

§ II- LETTRES, N°64

1- A SA FAMILLE, N°64

A SON FRERE EMILE, N°52

E V E C H E

de

N I M E S

--:

Nîmes, le 24 Mars 1868

Mon bien cher Emile,

Il y a bien longtemps que j'ai reçu ta lettre, et tu ne saurais croire combien elle m'a été bonne, de deux manières: et par la confiance entière que tu m'y témoignes et par les sentiments plus que jamais chrétiens que tu m'as laissés voir dans ton cœur.

Et cependant j'ai tant tardé à répondre à cause du surcroît de besogne, d'abord, je ne puis suffire à tout, ensuite parce que ta lettre n'avait rien de pressé enfin parceque, te sachant extrêmement occupé toi aussi, je n'ai pas voulu en te répondant trop vite te provoquer trop tôt à m'écrire de nouveau une lettre qui me sera pourtant très-agréable

Quant au silence de Fernand et de Lucy, je ne te le cacherai pas, il m'a fait de la peine.

Je ne sache pas avoir rien fait, de propos délibéré, qui puisse les autoriser à ne plus voir en moi un oncle et un ami véritablement dévoué.

J'ai retrouvé une sentence et une patronne, tirée au 1^{er} de l'an à Béthanie, en communauté. Je l'ai tirée pour ~~elle~~ Lucy; je la joins à cette lettre. Elle verra par là, si peu que ce soit, que son oncle pense quelquefois à elle. Sa patronne est une des bienheureuses de notre Ordre, infante de Portugal. Sa sentence, lui sera bonne si elle veut bien la réfléchir.

J'ai vu avec bonheur que Lucy te dédommage un peu des tristesses que te'ont causées tes fils. Oh! tu as bien raison: Dieu seul sait bien ce qui nous est



↳ vraiment bon et utile, parce que lui seul connaît l'avenir, et les hommes sont de vrais fous, quand ils veulent se faire leur propre Providence, au lieu de se laisser guider par celle de Dieu.

Raoul continue-t-il à contenter ses maîtres à Toulouse? Je suis bien heureux de cette transformation et je pense bien, comme toi, qu'il vaut bien mieux une instruction modeste avec un coeur sage et soumis qu'une grande instruction avec un grand orgueil et une ~~grande~~ amour exagéré de son indépendance. Je déplore amèrement moi aussi les quelques années passées par Fernand à Paris. Il y a perdu la foi et qu'y a-t-il gagné? Du pédantisme peut être et tout au plus quelques sciences mathématiques que peut être il ne trouvera jamais à utiliser. Ah! la foi, la pitié, la pureté des moeurs, le respect et la soumission envers les parents et l'autorité légitime, l'amour de la famille et de ses frères quels biens remplaceront jamais ceux-là! Et qu'ils sont rares aujourd'hui chez les jeunes gens! - Ne se font-ils pas une gloire d'avoir tout perdu, tout rejeté!....

J'espère mieux d'Evard, et je prie Dieu que s'il a l'intelligence de son frère il en tire meilleur parti.

6 Je pense bien cependant que tout n'est pas perdu en Fernand, mais je crains qu'il ne puisse être ramené aux saines idées que par la souffrance et les désillusions.

Je reviens à Lucy. Que va-t-elle devenir? Oh! que je voudrais que Dieu lui fit bien rencontrer ce qu'il lui faut, si c'est à cela qu'il la destine. On voit tant de mariages malheureux de toutes manières!..

Et Constance, comment va-t-elle? Que j'aimerais donc vous revoir tous un peu, mais quand sera t-ce?

Dieu continue à bénir Béthanie. La grâce fait des merveilles en Nos Enfants. Elles me remplissent de consolations. 7 Nous allons avoir 2 prises d'habit de SRS de chœur, le jeudi de Pâques. Le côté matériel est moins brillant; nous ne sommes pas sans inquiétudes par moments; en particulier depuis quelques semaines; mais jusqu'ici la Providence nous est toujours venue en aide à l'heure critique, quand tout semblait désespéré.

A Dieu! Oh! que j'aime ton dernier adieu. Jamais tu ne m'avais parlé ainsi! "Adieu en Jésus (me dis-tu) que j'ai toujours aimé et que j'aime plus que jamais" Merci de ces paroles. Tu m'as embaumé le coeur.



Oh! oui, c'est bien là tout; malheureux qui l'oublie!...
Et qu'elles sont bien vraies ces paroles de l'apôtre
S. Jean "Qui a Jésus à la vie, qui n'a pas Jésus, n'a
pas la vie."

A Dieu encore, cher bon frère, et tout à toi
et aux tiens, dans le Christ Jésus,

fr. M. Jean-Jos. Lataste
des ff. Prêch.

A l'Evêché de Nîmes (Gard)

Je ne te dis rien de Nîmes, des arènes, de
la Maison Carrée, du temple de Diane, de la tour Magne,
etc... ni de la cathédrale et de la station; je m'éton-
ne seulement de t'avoir écrit si long (mais en à plu-
sieurs reprises) je n'ai pas un instant vraiment libre.

La station va bien, mais la semaine prochaine
est toute consacrée à une retraite d'hommes. C'est rude
et je m'effraie un peu. Priez pour moi. M^{gr} est excel-
lent.

10 h. du soir
24 Mars.

